

ORAN

Cafouillage pour la rentrée scolaire

Que ce soit du côté des parents, de leurs enfants ou bien du corps enseignant, tous se retrouvent dans l'expectative et la confusion la plus totale à 24 heures de la rentrée scolaire à Oran.

Depuis plusieurs mois, les autorités locales ressassent que l'instauration des horaires continus dans le moyen et le secondaire serait pour cette année scolaire à titre d'expérience à Oran.

Donnant au départ le nombre de 117 établissements concernés, cette semaine on annonce qu'ils ne seront finalement que 65 et encore avec une multitude de questionnements sans réponse sur l'organisation et la mise en œuvre des nouveaux horaires.

Pour preuve, ce jeudi, des élèves qui ce sont rendus dans leurs établissements pour s'inscrire se sont vu signifier par les pro-

visseurs et autres enseignants que rien n'est sûr encore pour le système continu.

Les emplois du temps ne sont pas prêts, et il faudra attendre le jour de la rentrée pour en savoir plus. Voilà ce qui fut dit aux élèves, comme rapportés par des parents que nous avons rencontrés.

De même pour la restauration des élèves et des enseignants. Au départ, une demi heure était prévue pour la pause-déjeuner, puis on a parlé d'une heure. Dernièrement, le ministre a accordé 1 h 15 minutes de pause entre les cours de la matinée et ceux de l'après-midi. Plus grave, la question de la



Photo : Samir Sid

restauration a été tranchée par le wali d'Oran qui déclarait lors de la session de l'APW de juillet qu'«on ne va pas nourrir les élèves, on leur donnera un en-cas».

Une manière de se décharger de sa responsabilité sur les parents qui vont devoir assumer la

prise en charge de la restauration de leurs enfants qui n'auront pas le temps matériel de faire un aller-retour.

Quant aux programmes, qui depuis plusieurs années sont contestés par les enseignants et les élèves, pour leur contenu trop

chargé obligeant à donner plus de 34 heures hebdomadaires de cours dans le secondaire par exemple, ce nouveau système va empirer les choses. Qui oserait croire aux capacités de la Direction de l'éducation de permettre aux élèves après 15h de mener des activités culturelles, sportives et autres ?

Ainsi chez tous ceux que l'on interroge sur cette rentrée scolaire et son projet pilote à Oran, le sentiment général est celui de l'approximatif et du bricolage, comme exprimé par un syndicaliste : «C'est toujours pareil, on lance des projets de réformes à la va-vite, sans aucune analyse, préparation et concertation et sans se donner les moyens de leur mise en œuvre...»

Fayçal M.

AÏN-DEFLA

Une rentrée scolaire et des défaillances

L'inspection d'établissements scolaires durant tout le mois de juillet par le directeur de l'exécutif de la wilaya accompagné de tous les responsables des différents secteurs et les responsables locaux des communes et des daïras, notamment à El-Amra, Miliana, Boumedfaâ et Khemis, pour ne citer que celles-là, avait permis de faire l'inventaire des travaux à effectuer.

Il s'en est suivi à chaque fois des injonctions aux responsables pour que toutes les contraintes soient levées avant la rentrée afin que cette dernière se fasse dans les meilleures conditions possibles.

A la veille du jour J, il apparaît pour le moins que le message n'ait pas été entendu.

En effet, et à titre d'exemple seulement, de nombreuses lacunes n'ont pas été comblées dans plusieurs établissements, à Khe-

mis-Miliana. Au niveau du nouveau CEM du quartier de Souamaâ, les paillasse du laboratoire n'ont pas encore été posées par l'entrepreneur, que l'établissement n'est pas encore branché au réseau d'électricité parce que, dit-on, le contrat d'abonnement n'a pas été établi entre Sonelgaz et le service concerné. Mercredi dans la matinée ce sont les services de l'APC qui effectuaient le déménagement du mobilier pendant qu'une équipe du service des forêts s'évertuait à boiser un talus en plantant dans la hâte des peupliers alors que cela aurait dû être fait depuis des mois, en principe dès la fin des gros travaux. Au niveau du lycée Abou Dher El-Ghifari sis au quartier la Cadat, qui a reçu la visite du ministre de l'Education l'année dernière, lors de son inauguration, la demi-pension n'ouvre pas ses portes parce qu'une fuite provenant de l'étage supérieur est apparue et laisse couler des eaux usées au-dessus des cuisines.

La commission chargée de donner son aval a émis des réserves. Alors on se précipite pour effectuer la réparation et lever cette réserve, encore dans la précipitation. Faut-il préciser que ce lycée est une toute nouvelle réalisation et n'est opérationnel que depuis une année ?

Le pire c'est au niveau du CEM création nouvelle, à la place du CEM Haros transféré dans le quartier Souamaâ. Là, les enseignants se sont présentés, sans affectation,

avec les élèves affectés mais... pas de direction, pas de signature de PV de rentrée. Aux dernières nouvelles, on a appris que c'est le directeur du CEM transféré qui a été chargé de superviser la rentrée, sans personnel administratif. Par ailleurs, le CEM Ben-Badis situé au centre-ville, avec un effectif de quelque 1 300 élèves, est toujours sans directeur depuis une année, et ce, depuis le départ du directeur titulaire du poste, qui a été détaché à la vice-présidence de l'APC. Depuis, la fonction de direction est assurée par un surveillant général.

A une centaine de mètres en contrebas du CEM Ben-Badis se trouve le lycée Emir-Abdelkader. Lui aussi souffre depuis une année d'un manque d'encadrement en l'absence de surveillants généraux et de l'externat et de l'internat de filles depuis le départ

en retraite de la surveillante générale. Les établissements sans directeurs, d'autres sans intendants, d'autres encore sans surveillants généraux, sont nombreux dans la wilaya de Aïn Defla, leur nombre relève presque du secret d'Etat.

A qui incombe la responsabilité du manque de suivi dans la préparation, aux responsables du secteur lui-même, au manque de recrutement, à une carence dans la formation, à l'irresponsabilité et à l'incompétence de certains responsables en poste ? Sûrement tous ces facteurs réunis. On rappelle que la situation qui prévaut au niveau de Khemis-Miliana n'est qu'un exemple, un échantillonnage en somme, qu'en est-il des 35 autres communes de la wilaya ?

Karim O.

HAMMAM RIGHA

Un curiste découvert sans vie dans son bain

Mercredi dernier, peu après 13h, un homme, A. Kheïreddine, âgé de 75 ans, retraité de la Sonelgaz, demeurant à Bouzaréah, à Alger, alors qu'il s'adonnait à une cure dans des eaux thermales dans un bain individuel, a été retrouvé sans vie.

Après la constatation du décès, sa dépouille a été transférée vers la morgue de l'hôpital Farès-Yahia de Miliana. Sur ordre du procureur de la République, la brigade de gendarmerie locale a ouvert une enquête pour déterminer les causes précises de ce décès.

K. O.

MOSTAGANEM

15 000 trousseaux scolaires seront distribués aux élèves démunis

L'opération «trousseaux scolaires» vise à soulager les parents d'élèves, souvent désemparés par l'ampleur des dépenses.

Composé d'un cartable, d'une ardoise, d'un lot de cahiers, de stylos, crayons de papier, gomme, boîte de couleurs, compas,

règle et équerre, ce kit, au-delà de son importance, représente aux yeux des enfants et des parents d'élèves un souvenir et un soutien inoubliables. A quelques jours de la rentrée scolaire, la Direction de l'action sociale a remis à la Direction de l'éducation 15 000 trousseaux scolaires destinés aux

élèves issus des milieux défavorisés. Un montant de 6 millions de dinars puisé du fonds de la wilaya a permis l'achat de 6 000 trousseaux, le reste, soit 9 000 trousseaux, a été acquis par le ministère de la Solidarité au titre de l'aide aux démunis. Ces trousseaux, fin prêts dans les 34 circonscriptions scolaires, seront distribués le dimanche 11 septembre.

L'opération sera accompagnée par la remise d'un lot complet de manuels scolaires gratuits pour 25 745 élèves dont 9 990 nouvellement inscrits. Par ailleurs, quelque 67 000 élèves de différents cycles d'enseignement bénéficieront cette année de la prime de scolarité d'une valeur de 3 000 DA.

Chapeautée par la Direction de l'action sociale, une autre opération de solidarité au profit des enfants scolarisés malvoyants dans la région du Dahra a concerné 247 élèves l'année scolaire précédente.

A. B.

M'SILA

Deux morts et trois blessés dans un accident

Un homme de 45 ans et une femme de 51 ans ont trouvé la mort mercredi dernier, à 2h du matin, sur la RN8, dans la commune de Ouled Sidi-Brahim, au douar Bir Seddik, à la sortie nord de Bou-Saâda.

Un camion a percuté de plein fouet une voiture ayant à son bord 5 membres d'une même famille selon notre source, provoquant la mort de 2 personnes. Les 3 autres, grièvement blessées, ont été transportées à l'hôpital Rezig-Bachir de Bou-Saâda par les éléments de la Protection civile. Deux autres accidents ont été enregistrés lundi dernier, le premier sur la RN8, au nord de la ville de Sidi-Aïssa, causant la mort d'un homme âgé de 60 ans, et des blessures à son épouse, le deuxième sur la RN46, à proximité de Bou-Saâda, lorsque deux véhicules légers se sont percutés de face. 5 personnes ont été blessées dont un nourrisson de 5 mois qui a rendu l'âme à l'hôpital. Du 1^{er} août à ce jour, dans la wilaya de M'sila, la Protection civile a enregistré 51 accidents de la route faisant 20 morts et 151 blessés.

A. Laïdi

SIDI-BEL-ABBÈS

12 milliards de centimes pour la prime de scolarité

Les commissions installées dans le cadre de l'octroi des primes de scolarité au profit des élèves tous paliers confondus ont finalisé les listes des bénéficiaires. Quelque 12 milliards

de centimes représentant le montant des primes de scolarité des 4 000 élèves retenus à travers la wilaya seront versés aux parents pour amortir quelque peu les frais de la rentrée scolaire.

Par ailleurs la DAS a été destinataire d'un lot de 17 000 cartables et 17 000 tabliers qui seront distribués aux élèves démunis.

A. M.